



BOOTLEGGER

UN FILM DE
CAROLINE MONNET

Mani, une étudiante à la maîtrise, revient dans la communauté du nord du Québec où elle a grandi. Son passé douloureux resurgit. Résolue à se frayer une place, elle s'investit dans le débat entourant un référendum qui vise à permettre la vente libre d'alcool dans la réserve. Laura, une trafiquante, y empoche les profits sous la protection du conseil de bande et de Raymond, son conjoint. Ce dernier en veut encore à Mani, qu'il tient responsable de la mort de sa fille dans un incendie. Des forces opposées divisent rapidement la communauté en deux clans qui se retrouvent dans un face-à-face visant à déterminer le meilleur chemin vers l'indépendance.

Drame, 81 minutes
Français, anishinabemowin
2021

Un film de Caroline Monnet
Produit par Catherine Chagnon

Financement : SODEC, Téléfilm Canada, Le Fonds Harold Greenberg
En association avec Best Friend Forever
En collaboration avec la Société Radio Canada et Super Écran

Marchés : CineMart, Berlinale Co-Production Market,
Cinéfondation, BoostNL, Stowe Story Labs, First Cut Lab FNC,
Premier regard États-Unis

Une production de Microclimat Films
Distribution au Canada : MK2 MILE END
Ventes internationales : Best Friend Forever



Photo : Lou Scamble



Photo : Laurent Guérin



Photo : Ulysse del Drago

Biographie de la réalisatrice

Caroline Monnet est une artiste multidisciplinaire d'origine algonquine de l'Outaouais au Québec. Ses œuvres communiquent des idées complexes entourant les notions d'identité autochtone et de réalité biculturelle. Elle vit à Montréal.

Son premier long métrage *Bootlegger* est sélectionné pour Cinemart et Berlinale Co-Production Market en 2016. Après sa résidence à Paris, elle remporte le Prix du meilleur scénario au Festival de Cannes 2017, un prix décerné par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) et la Cinéfondation.

Un mot de la réalisatrice

Bootlegger a pris forme dans mon imaginaire au moment que je constatais la multiplication de référendums à l'intérieur des communautés autochtones du Canada afin d'abolir la loi interdisant la vente et la consommation d'alcool. Ces débats politiques sont loin de faire l'unanimité et polarisent de façon flagrante les communautés, principalement en raison de l'hypersensibilité liée au sujet de l'alcoolisme. Mon envie de raconter cette histoire, de briser les cycles de victimisation et de percer l'abcès des préconceptions m'a poussée à vouloir construire un univers cinématographique autour de ce sujet.

Il existe une réelle hypocrisie de la part du gouvernement canadien face à la question des réserves en ne fournissant pas les ressources nécessaires. Cette hypocrisie existe au centre même de la communauté dans *Bootlegger* et se manifeste sous forme de corruption, de secrets et d'intrigues familiales. C'est dans une volonté de présenter ma communauté sous un angle différent que j'ai voulu mettre en scène des personnages qui peuvent transcender les stéréotypes tout en mettant de l'avant l'humanité, l'humour et la réalité contemporaine des autochtones en communauté isolée.

Le récit se passe dans sa plus grande partie en territoire nordique en plein cœur de l'hiver, ce qui donne une beauté âpre au propos. Mon approche se veut contemporaine, dépeignant mon peuple de façon moderne et colorée. L'espoir, le rire et les larmes résonnent au quotidien et permettent de sentir le pouls de la communauté.

Bootlegger est un drame social qui se veut également une ode à la vitalité et la résilience du peuple Algonquin. L'histoire est également propre à tout milieu pauvre et marginalisé. Les thèmes abordés se veulent donc universels et servent de tremplins pour explorer la peur de la perte de contrôle ou encore l'espoir d'un monde meilleur pour les générations à venir, et la quête d'identité.

— Caroline Monnet



Photo : Julie Artacho

Un mot de la productrice

Bootlegger traite de l'assujettissement d'une communauté et de résilience individuelle. L'histoire met en scène deux personnages principaux féminins diamétralement opposés mais qui se rejoignent sur un aspect essentiel : de pousser leurs limites sans compromis. Laura et Mani sont des personnages liés par leur unicité, leur franchise et leur authenticité. Ensemble, elles construisent une alliance qui oblige chacune d'elles à arrêter d'agir et d'écouter plutôt que de continuer l'inlassable combat de plus puissants envers les assimilés.

Le projet est remarqué par plusieurs institutions internationales et nationales. Il est notamment sélectionné par des marchés de coproduction et d'écriture : Rotterdam-Berlinale Express 2016, BoostNL, Stowe Story Labs, et par la prestigieuse résidence de la Cinéfondation, une sélection officielle du Festival de Cannes, où Caroline remporte le prix du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). La production soutenue par la SODEC, Téléfilm Canada, Le Fonds Harold Greenberg a permis Caroline Monnet de créer un univers sensible, contemporain et cinématographique.

Cet univers parfois extravagant s'enracine à une réalité brute, difficile et dure à la fois en termes de paysage et des peuples autochtones vivant dans une réserve. La cinéaste et artiste multidisciplinaire dépeint cette réalité avec rigueur et affection, puisqu'elle parle de ses ancêtres maternels et de sa communauté, qu'elle respecte infiniment. Le fait que le gouvernement canadien a fait des ravages dans le nord du Québec, à la périphérie des grands centres où le plus fort et le plus riche gagne, reflète un monde qui s'est tût mais qui ne peut pas être réduit au silence.

L'approche artistique de Caroline est claire et en lien étroit avec l'identité de notre société et les préoccupations relationnelles.

— Catherine Chagnon

Microclimat Films

Fondée en 2010 par la productrice Catherine Chagnon, Microclimat Films est une entreprise québécoise vouée à un cinéma hors des sentiers battus. Microclimat Films collabore à plusieurs productions et coproductions, incluant le documentaire *Rue de la Victoire*, présenté en première mondiale à Hot Docs 2017 et en première internationale au Festival El Gouna en Égypte. En 2018, elle reçoit le soutien de la SODEC pour ses activités liées à la production interactive. La société a été retenue pour la nature novatrice de sa proposition ainsi que pour la force des partenaires avec lesquelles elle s'associe.

En 2019, Microclimat Films produit un ciné-concert créé par 7 réalisateurs *Les sept dernières paroles*, présenté en première mondiale à Rotterdam dans le programme Bright Future et une vertigineuse œuvre 360 degrés, intitulée *Chute libre*. Créée en résidence à la Société des arts technologiques (SAT), le film immersif est distribué par Diversion cinéma.

La société développe *Le train*, une science-fiction de la scénariste et réalisatrice Marie Brassard. La sortie prévue pour le premier long métrage de Caroline Monnet, intitulé *Bootlegger*, est 2021.

Microclimat Films
Catherine Chagnon, productrice
catherine@microclimatfilms.com

271, chemin Judd
Sutton (Québec) J0E 2K0
+ 1 514 998-4157

Bootlegger

Rôles principaux	Pascale Bussières dans le rôle de Laura	Scénaristes	Caroline Monnet Daniel Watchorn
	Devery Jacobs dans le rôle de Mani	Réalisé par	Caroline Monnet
	Samian dans le rôle d'Oscar	Produit par	Catherine Chagnon
	Jacques Newashish dans le rôle de Raymond	Producteur exécutif	Pierre Even
	Dominique Pétin dans le rôle de Jeanne	Producteur associé	Sheldon McGregor
	Joséphine Bacon dans le rôle de Nora	Directeur de la photographie	Nicolas Canniccioni
	C, S, Gilbert Crazy Horse dans le rôle de Johnny	Monteuse	Aube Foglia
	Brigitte Poupart dans le rôle de Nadine	Conceptrice artistique	Louisa Schabas
	Charles Bender dans le rôle d'Éric	Créateur de costumes	Éric Poirier
	Charles Buckell-Robertson dans le rôle de l'animateur de radio	Son	Stéphane Barsalou Guillaume Daoust Jean-François B. Sauvé Bernard Gariépy Strobl
		Musique originale	Jean Martin Tanya Tagaq
		Pays de production	Canada
		Lieux de tournage	Kitigan Zibi Tiohtià:ke / Moonyang et les environs
		Date de sortie	2021